

Vue du Palais que le Roi de PORTUGAL, a acheté.

Paris chez les Citoyens de la République

Citadelle commande toute la ville, & sert à la tenir en bride, étant fort aisé de la foudroyer de cette hauteur, en cas de soulèvement. Le Marquis de *Cascaes* en est Gouverneur, & cette Charge est héréditaire à sa famille. Derrière le Château est l'Eglise des *Augustins*, dite *Nossa Senhora da gratia*, où l'on remarque une précieuse Croix d'or, garnie de pierreries, que l'on estime cent mille écus: on la porte en montre dans les processions des bonnes fêtes.

Le Roi *D. Pedro* faisoit son séjour dans un Palais particulier, qu'il acheta lors qu'il étoit encore Infant, c'est-à-dire, pendant le gouvernement du Roi *D. Alphonse* son frère. Ce Palais est bâti au bord du *Tage*, composé de quatre beaux corps de logis, & flanqué de quatre pavillons, avec deux plate-formes, & des galeries, où l'on se promène au bord de l'eau. Cette maison a été confisquée au Marquis de *Castel-Rodrigo*, parce qu'il embrassa le parti des *Espagnols*, lors de la révolution du *Portugal*. Il est vrai que par le Traité qui fut fait entre les deux Couronnes il étoit porté que tous ses biens lui seroient rendus, mais ce Palais ne lui a pas encore été restitué. Ce Palais porte le nom de

Corpo Santo à cause de la Chapelle qui s'y trouve.

A l'un des côtez de la place Royale est la Maison de ville, où s'assemblent les Magistrats, qui sont établis sur la police. C'est là qu'on distribue tout le blé, qui se consomme dans *Lisbonne*, & lorsqu'il n'y en a pas de reste, on a grand soin d'observer l'égalité dans la distribution, afin que nul n'ait sujet de se plaindre.

Il ne faut pas oublier qu'il y a dans *Lisbonne* une Confrairie célèbre, qu'on appelle de la *Miséricorde*, en *Portugais* *Irmandade da Misericordia*, composée de tout ce qu'il y a d'honnêtes gens & de plus qualifiez; le Roi lui-même & les Princes ne font point difficulté de s'y enrôler. Elle a un Président ou *Pourvoyeur*, que les *Portugais* nomment *Prouvedor*, dont l'emploi est fort estimé, bien que fort onereux. On le change tous les ans, & celui qui en est revêtu, n'en sort guère sans dépenser plus de cent mille francs du sien, s'il s'en acquite avec honneur. Cette pieuse confrairie se dévoue, pour ainsi dire, à secourir les pauvres: elle assiste tous ceux qui sont dans quelque nécessité que ce soit, & que la honte empêche de mandier, les veuves, & les orphelins; elle prend soin de
leurs

leurs affaires, afin qu'il ne leur soit fait aucun tort. Elle entretient grand nombre de pauvres filles, & les marie lorsque l'occasion s'en présente; en un mot elle a soin que rien ne leur manque, pourvû qu'elles vivent bien. On y assiste les prisonniers, on travaille à leur procurer la liberté, & lors qu'ils sont condamnez au suplice, quelques-uns de la Confrairie les acompagnent, & les consolent. Cette illustre & pieuse Confrairie, à laquelle on ne sauroit jamais assez donner de louanges, ne borne pas ses soins aux vivans, elle les étend jusqu'aux morts. Elle a une belle & magnifique Eglise, où l'on dit plus de dix mille messes pour le salut des confrères, & de tous ceux qui sont morts, & qui subsistoient par la charité de la compagnie. Cette Confrairie ne se trouve pas seulement dans la Capitale, elle est encore établie par toutes les villes du Portugal, & dans les Pays qui en dépendent.

Pour achever ce que j'ai à dire des Eglises, & des maisons pieuses, il y en a une qui porte le nom de *Madre de Deos*, où l'on garde le S. *Suaire*, que l'on montre tous les ans le Jeudi saint. La Reine, Epouse de *Jean V.* a fondé une petite Eglise, qui est toute lambrissée
d'ébé-

d'ébène depuis le pavé jusqu'à la voûte. Elle est foutenuë par des colonnes, qui sont aussi du même bois, & ornées de moulures dorées. Cette Princeffe y a voulu être enterrée, & l'on y voit son tombeau. Quand on descend de l'Eglise Cathédrale, on trouve l'Eglise de *S. Antoine de Padoue*, bâtie à l'honneur de ce Saint, dans l'endroit où il demeueroit.

Outre la Confrairie de la Miséricorde, on voit encore dans *Lisbonne* une autre maison de miséricorde, savoir un vaste hôpital, ou si l'on veut, une Infirmerie, la plus belle qu'il y ait en *Espagne*, où l'on a soin de tous les pauvres malades, jusqu'à ce qu'ils soyent délivrés de leurs maux d'une manière ou d'une autre. Lors qu'ils sont guéris, on leur donne une petite somme d'argent, pour vivre dans le repos pendant quelques jours, afin de rétablir leur santé parfaitement. Cette Infirmerie porte le nom de *Tous les Saints*. Les *Jésuites* ont quatre Monastères dans cette ville. Ils sont en grande estime en *Portugal*, on leur donne là le nom d'*Apostolos*, *Apôtres*. La principale maison, qu'ils ont, est toute bâtie de pierres de taille, & environnée de galeries, qui conduisent à leurs chambres. Leur Eglise est grande, & fort bien ornée; on y voit

y voit la vie de *S. Ignace Loyola* leur Fondateur représentée dans de grands tableaux. La voûte de la Sacrificie est toute brillante d'azur & de dorure, & embellie de fort bonnes peintures.

Le Couvent des Religieux de *S. François* est un grand bâtiment, dans lequel vivent plus de deux cens cinquante hommes; leur Eglise est grande, la voûte & les piliers, qui la soutiennent, sont tout azurez & dorez en feuillages. Près de la Sacrificie il y a une Chapelle de marbre, qui sert de sépulture aux Archevêques de *Lisbonne*. Les Religieux de *S. Benoit*, en *Portugais San Benito*, ont leur maison à l'extrémité de la ville au Nord-Est. C'est un grand & vaste bâtiment, dont une seule façade a cent cinquante pas de longueur. Les *Carmes* ont dans leur Monastère un puits, dont la pierre, qui le borde au dessus, est de jaspe & toute d'une pièce.

Lorsque du bord méridional du *Tage* on regarde la ville de *Lisbonne*, elle présente un très-bel aspect aux yeux; comme elle est bâtie en amphithéâtre, on en decouvre tout à la fois toutes les maisons, qui paroissent élevées les unes par dessus les autres. Et quand on regarde de la ville la campagne, on decouvre aussi le plus char-

mant payfage qui fe puiſſe voir. On a un beau fleuve ſous les yeux, large d'une lieue, & en quelques endroits d'avantage; on voit une forêt de vaiſſeaux de toute grandeur, plus loin une belle & agréable campagne, couverte de bourgs & de villages, & plus loin encore l'Ocean. Le commerce y eſt floriffant autant & plus que dans aucune autre ville du Monde, ce qui fait qu'on y voit des gens de toute Nation & de toute forte de couleur, que le trafic y attire. Il y a des Marchands *François* Catholiques & *Calvinistes*, & pluſieurs maifons *Angloifes* & *Hollandoifes*. Les Marchands *François* Catholiques y vivent ſous la protection de *France*, & les *Calvinistes* ſous celle d'*Angleterre* ou de *Hollande*. La Cour, qui fait ſa réſidence à *Lisbonne*, ne fert pas peu à la faire fleurir en toute manière, par le grand nombre de Nobleſſe qui y va faire ſa Cour à ſon Roi, & par le ſéjour des Grands du Royaume, qui font une dépenſe proportionnée à leurs richelſſes & à leur rang, & qui l'embelliffent peu à peu de ſuperbes Palais. On y peut marcher nuit & jour, ſans crainte des filoux. Il ne ſe paſſe aucune nuit, qu'il n'y ait en quelque endroit quelque ſérénade ou quelque concert de muſique, à l'intention de quel-

quelque Belle, & l'on trouve dans les rues jusqu'à trois ou quatre heures après minuit, des gens qui jouent de la guitare, joignant leurs voix au son de leur instrument.

Le port de *Lisbonne* a près de cinq lieues de long, à compter de *San Benito* jusqu'à *Cascaes*; il est fort commode & fort seur, les vaisseaux mouillent le long de la ville, & au dessous jusqu'au Château d'*Almada*, dans un bon fond & à dix-huit brasses d'eau. L'entrée en est extrêmement difficile, à cause des bancs de sable & de rochers qui s'y trouvent; mais en récompense les vaisseaux y sont parfaitement à l'abri des vents, étant couverts d'un côté par les collines, sur lesquelles la ville est située, & de l'autre par les bords opposés du *Tage*, qui sont fort élevez. Lorsque les vaisseaux arrivent, ils sont obligez de saluer d'un coup de canon la Forteresse de *Bellem*, qui est à deux lieues au dessous de *Lisbonne*, mais il leur est défendu de tirer un seul coup de canon à la hauteur de la ville, sous quelque prétexte que ce soit. On fait bonne chère à *Lisbonne*; on y a la volaille de l'*Alentejo*, les lièvres & les perdrix de *Setubal*, les jambons de *Lamego*, & la viande de boucherie des *Algarves*, qui toutes en leur genre sont excellentes.

L'air y est d'une douceur charmante & délicate, le Ciel clair & sans nuages, & les eaux d'un gout & d'une bonté merveilleuse; cela fait que les gens y vivent fort long-tems, & que les vieillards y conservent encore de la vigueur, & ne sont point accablez d'infirmitez, comme ils le sont en d'autres Pays. L'hiver est si doux, qu'on n'y sent point de froid. On se sert à *Lisbonne* d'esclaves amenez d'*Afrique*, & ces misérables se vendent & s'achètent dans les marchez, tout comme des bêtes. Ils raportent chaque jour deux réaux de profit à leur maitre, & il faut outre cela qu'ils se nourrissent. La grande diversité de couleurs qu'on y voit sur les visages, de blancs, de noirs, d'olivâtres, de bazanez & d'autres, cette différence, dis-je, fait que quand on veut se dire homme ou femme d'honneur, on se contente de dire, *eu son branco* ou *branca*, c'est-à-dire, *je suis blanc* ou *blanche*.

Du reste *Lisbonne* n'est pas une ville forte: on avoit commencé à la fortifier, lors qu'on craignoit l'invasion des *Espagnols*, dont on avoit fécoué le joug; mais quand on eut la paix avec eux, on abandonna les ouvrages qu'on avoit entrepris. On n'y voit donc que la Citadelle, dont j'ai par-

parlé, fituée fur la plus haute des fept montagnes. Les autres ont une fimple enceinte de vieilles murailles, flanquées de foixante & dix-fept Tours, bâties autrefois par les *Mores*. Ces fept montagnes portent le nom de *S. Vincent*, de *S. André*, de *S. George*, de *S. Anne*, de *S. Roch*, de *S. Catherine*, & *das Chagas*, c'est-à-dire *des playes* de Notre Seigneur. La montagne de *S. Vincent* eft à l'Orient; du tems des *Mores* elle étoit hors de la ville: la montagne de *S. Catherine* eft à l'Occident. Ces deux montagnes font à deux lieues de diftance l'une de l'autre; car on ne compte pas moins de longueur d'un bout de la ville à l'autre; & elle en a fept de tour.

L'Eglife Cathedrale de *Lisbonne* n'avoit autrefois que la dignité d'Evêché, mais l'An 1390. le Pape *Boniface IX.* en fit un Archévêché à la prière du Roi *Jean I.* Ce Prélat a pour fuffragans les Evêques de *Coimbre*, de *Leiria* & de *Portalegre*, outre fept autres dans l'*Afrique* & dans l'*Amerique*: il poffède quarante mille ducats de rente.

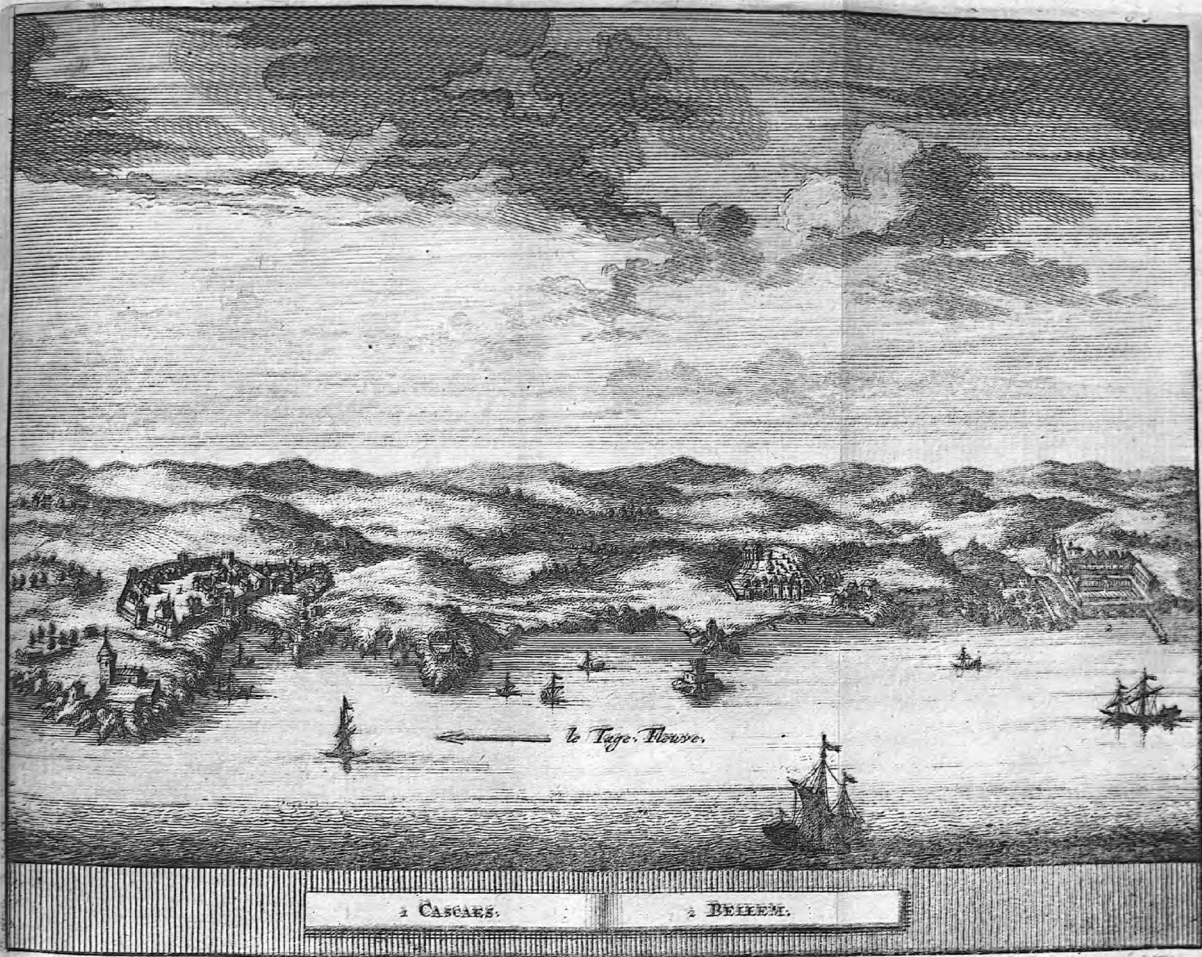
Tout le territoire de *Lisbonne* eft tout-à-fait délicieux, merveilleufement fertile & extrêmement peuplé. A cinq lieues à la ronde autour de cette ville on compte

vint-neuf Eglises paroissiales, trente mille-cinq cens feux, & près de cinquante mille ames. Le long du *Tage* on trouve vint-neuf bourgs ou villages, avec leurs Eglises, comprenant près de huit mille feux, & vint-fix mille ames. Il est tems enfin de sortir de *Lisbonne*.

Entre cette ville & l'Ocean, suivant le bord du *Tage*, on voit six ou sept Places, qui méritent d'être remarquées; *Alcantara*, *Bellem*, *S. Julien*, *Cabeça Secca*, *S. Antoine*, & *Cascaes*. *Alcantara* est un petit bourg, à un quart de lieue de *Lisbonne*; où il y a un Palais Royal, assez magnifique, & fort agréable, par sa situation au bord du *Tage*. Il est acompagné de beaux & de délicieux jardins, où l'on voit une infinité de belles fleurs & d'excellens fruits, de cascades, des grottes, & des fontaines artificielles.

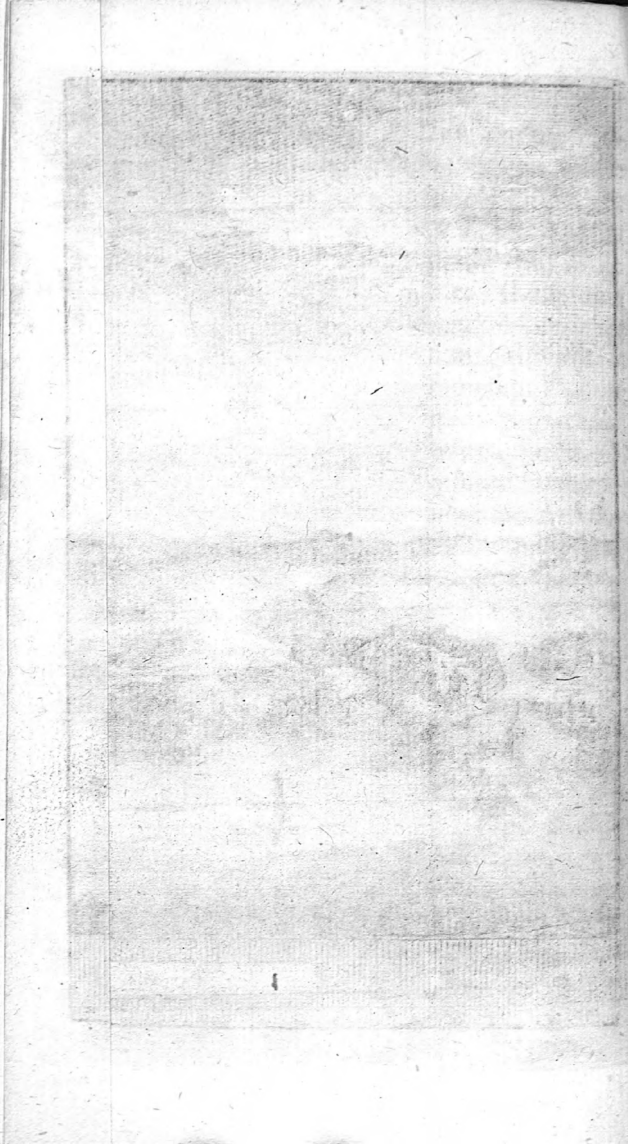
B E L L E M.

BELLEM, ou *Bethléem*, est le nom d'un bourg, d'un Monastère & d'un Fort. Le Monastère a été le premier, & a donné le nom à tout le reste. Le Roi *Emanuel* le fonda vers le commencement du xvi. Siécle, & le dédia à la S. Vierge sous le titre de la naissance de Notre Seigneur,



1 CASCAES.

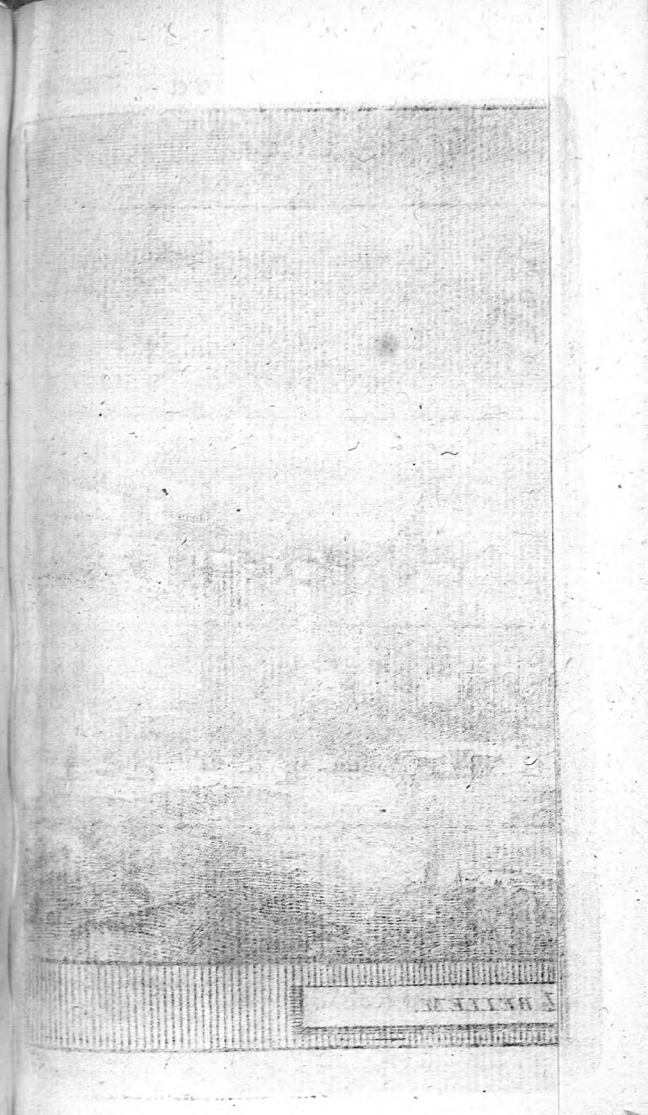
2 BELLEM.



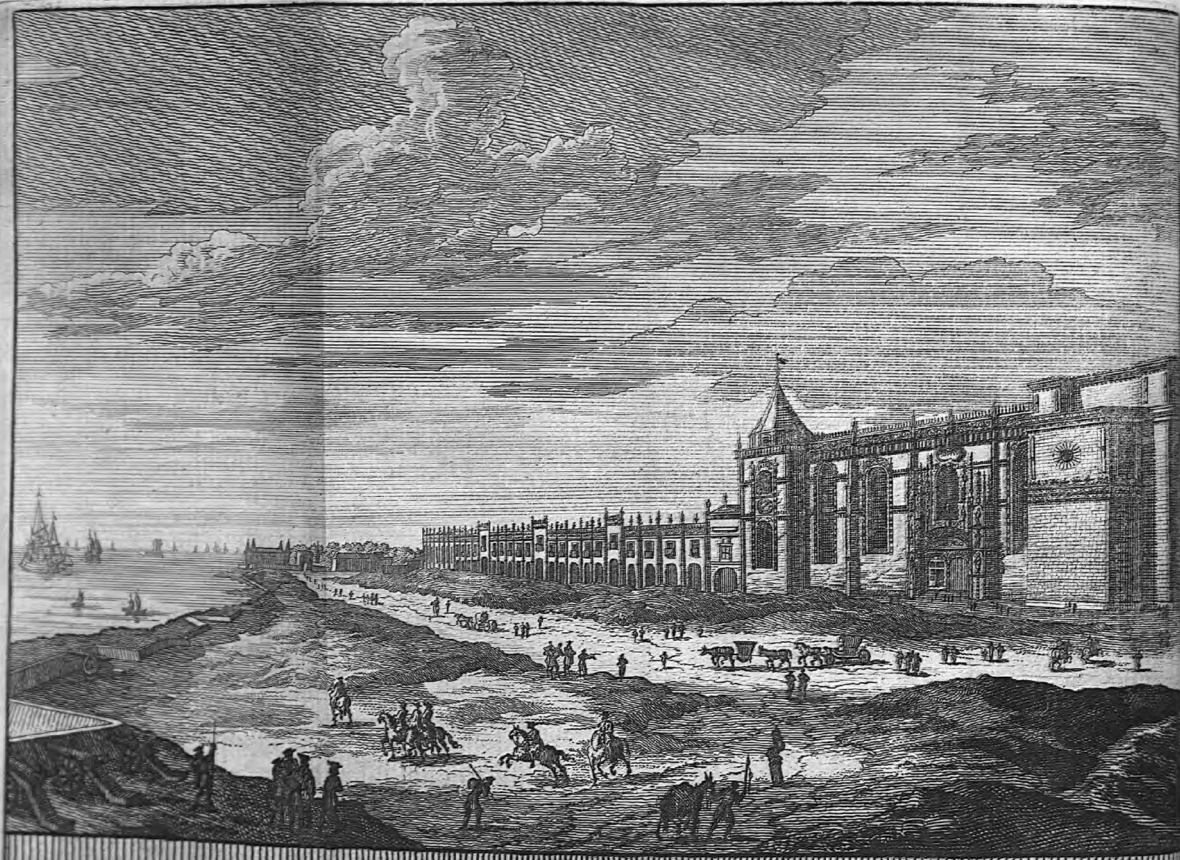


Vue du Port & de l'Eglise de BELLE-M. & de celle de S. Amat.





REVISED



Eglise & Monastère Royal de BELLEM.

gneur , en mémoire de quoi on lui donna le nom de *Bethléem* , que les *Portugais* écrivent & prononcent *Bellem* , ou *Belin*.

Le Cloître & l'Eglise font deux bâtimens véritablement Royaux , bâtis l'un & l'autre de belle pierre de taille , ouvragée. L'Eglise est un vaste édifice , dont la voûte est extrêmement hardie , longue de quarante-huit pas , plus que la Nef n'a de largeur , & large de vint-huit pas depuis la séparation de la nef jusqu'au grand Autel. La Chapelle du grand Autel est d'un Ordre *Dorique* , à neuf faces. Les quatre , qui sont le plus éloignées de l'Autel sont séparées l'une de l'autre par deux grandes colonnes de marbre blanc , du même Ordre. Les cinq autres faces , qui terminent le rond de la Chapelle , ne sont séparées que d'une seule colonne. Cet Ordre *Dorique* est chargé d'un autre qui est au dessus , & celui-ci d'un troisième plus petit , jusqu'à la coupole. Cette Eglise est faite en croix ; la voûte , les côtes & le pavé sont tout de jaspe & de marbre blanc & noir : l'entrée est bordée de belles statues de marbre , & les colonnes sont relevées de grotesque en sculpture. Dans une niche près du grand Autel on voit un S.

Jerome en pierre , fort bien fait , tenant d'une main une croix , & de l'autre frappant sa poitrine : la Chapelle est éclairée de deux grosses lampes d'argent. Le Roi *Emanuel* destina cette Eglise à être le Mausolée des Rois & de la Maison Royale. On y voit un grand nombre de tombeaux , soit de Rois & de Reines , soit de Princes & de Princesses , les derniers distinguez des premiers, en ce que ceux-ci sont supportez par des figures d'éléphants , & ornez de carreaux & de couronnes, au lieu que les autres n'ont rien de semblable : mais ils sont tous dignes de la grandeur des personnes, dont les corps y sont renfermez ; travaillez en marbre blanc, noir, & rouge, & couverts de rideaux précieux de tafetas ou de velours rouge. Le Roi *Emanuel* est inhumé vers l'une des quatre premières faces de la grande Chapelle, avec son Epouse la Reine *Marie* dans un tombeau près du sien. On y lit l'Epitaphe suivante :

*Littore ab Occiduo qui primum ad littora
Solis*

*Extendit cultum, notitiamque Dei,
Tot Reges domiti, cui submisere thiaras,
Conditur hoc tumulo maximus EMANUEL.*

Dans

Dans la façade opposée est le tombeau du Roi *Jean III.* fils d'*Emanuel*, avec celui de la Reine *Catherine* sa femme, sœur de *Charles-Quint*. L'Epitaphe de *Jean* est telle :

*Pace, domi, belloque, foris, moderamine
miro*

Auxit JOANNES tertius Imperium.

*Divina excoluit, regno importavit Athe-
nas,*

*Hic tandem situs est Rex, patriæque
parens.*

Les autres tombeaux sont aux côtes de l'Eglise, placez dans des espèces de niches, qu'on a pratiquées dans l'épaisseur de la muraille. Le Cloître est occupé par des *Hieronymites*; il est grand, magnifique, & fort spacieux, pouvant contenir jusqu'à deux cens Religieux. Le Dortoir à trois cens pas de tour, & conduit à soixante & douze chambres, dont les unes ont la vue sur le fleuve, & les autres sur un beau verger d'orangers, de citronniers, & d'autres arbres rares & précieux, avec une cour où il y a de petits étangs. Les chambres des Religieux sont grandes, propres, & bien airées: le Dortoir est magnifique, & a l'air d'un salon d'une maison Royale: ils ont environ huit mille ducats de

rente, de beaux jardins de fleurs & de fruits, un parc fermé de murailles, si vaste, & si fertile, qu'ils en peuvent tirer du vin & du blé, & y entretenir des troupeaux au delà de leur nécessaire. Le Roi *Emanuel*, qui avoit commencé cet ouvrage, l'avoit porté fort près de sa perfection, mais ayant été prévenu par la mort, il fut contraint de remettre ce soin à son fils *Jean III*. C'est pourquoi l'on mit cette Inscription à l'une des voûtes du Cloître:

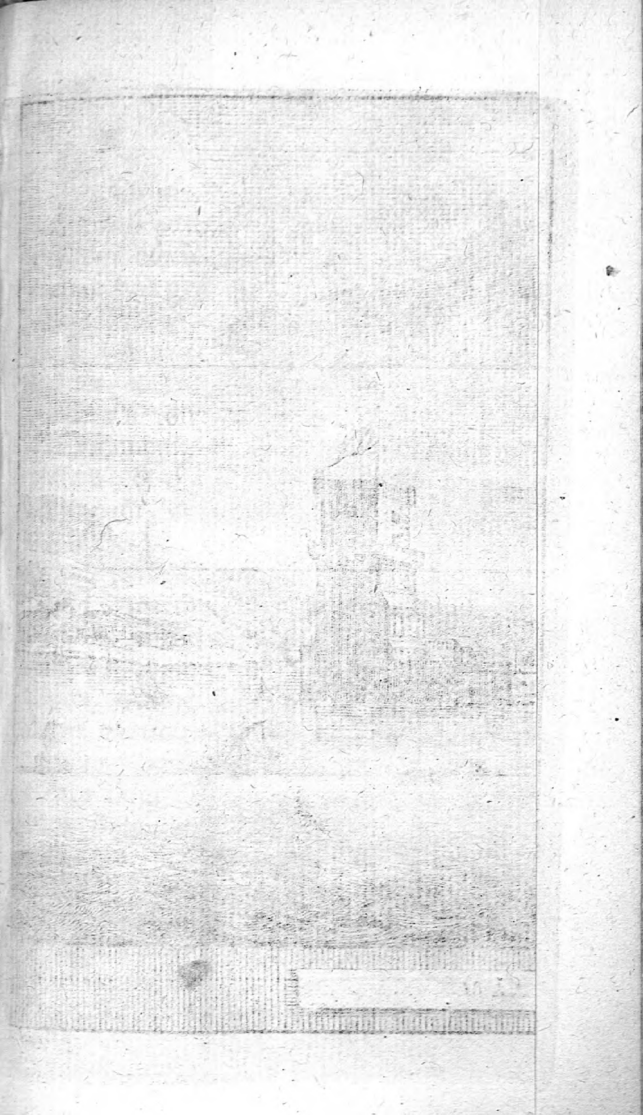
Vasta mole Sacrum Divinae in littore Ma-
tri,

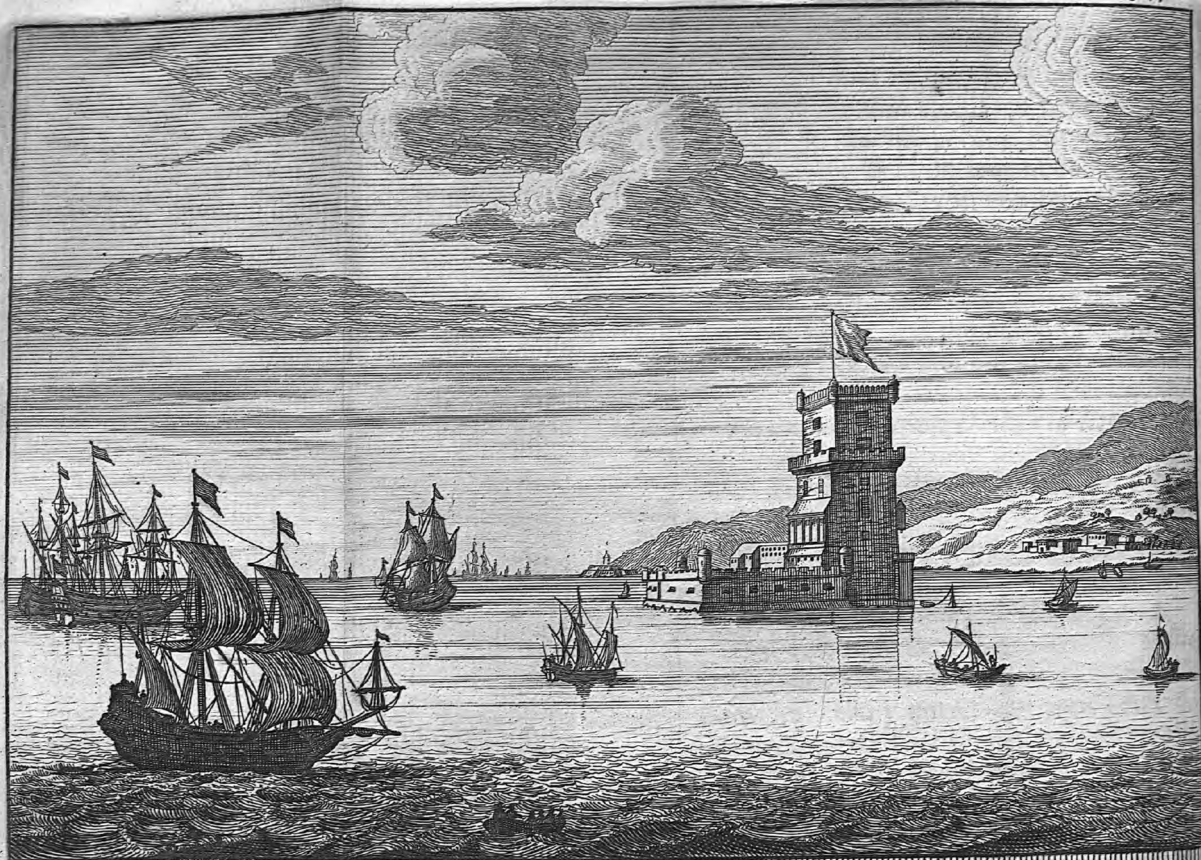
Rex posuit Regum maximus EMA-
NUEL.

Auxit opus hæres regni & pietatis, uter-
que

Structurâ certant, religione pares.

On voit dans le même lieu un Hôtel Royal destiné pour de pauvres Gentilshommes. On y entretient tous ceux qui ayant employé leur jeunesse au service de leur Roi, n'ont pas de quoi subsister dans leur vieillesse. Ils trouvent là une retraite honorable, où ils sont logez & nourris fort proprement. Lorsqu'ils entrent dans cette maison, on leur donne l'habit de l'Ordre du Christ, qui est le plus noble de





Vue de la Tour de BELLEM.

de tous les Ordres Militaires de *Portugal*.

Le Cloitre & l'Eglise de *Bellem* font construits au bord de l'eau. Vis-à-vis de ces deux édifices, on voit au milieu de la riviere une grosse Tour quarrée, bâtie sur des pilotis, avec une plate-forme avancée, bordée d'un parapet. Cette Tour est regardée comme la Citadelle de *Lisbonne*, parce que tous les vaisseaux, qui vont & qui viennent, sont obligez de la saluer en passant, & d'y montrer leurs commiffions en venant, & leur billets de congé quand ils s'en vont. La place d'armes est fortifiée de parapets garnis d'une grande quantité d'artillerie. C'est dans cette place que sont les cazernes, où demeurent les soldats de la garnison. Les logemens de la Tour, qui sont à l'étage d'embas, servent de magazins, & ceux de l'étage d'enhaut servent à renfermer les prisonniers d'Etat. Cette Tour a aussi été commencée par le Roi *Emanuel*, & achevée par le Roi *Jean III*.

C A S C A E S.

DEUX lieues au dessous de *Bellem* on voit la petite ville de *Cascaes*, en Latin *Cascale*, située sur le bord de l'eau. La ra-

de n'y est pas fort seure, & les vaisseaux y courent risque d'être jettez contre les rochers & les bancs de sable, qui se trouvent près de là. On voit dans cette ville une petite fortification de deux demi-bastions & d'un bastion entier. Elle est Capitale d'un Marquisat, & appartient à des Seigneurs, qui sont descendus d'*Henri II.* Roi de *Castille*, par *Alfonse* son fils naturel.

S. J U L I E N.

Au dessus de *Cascaes*, le *Tage* se jette dans l'Océan par une large embouchure. Cette embouchure est embarrassée par des bancs de sable & de rochers fort dangereux, nommés *Cachoppes*, longs de trois quarts de lieue, & larges de demi-lieue, qui la partagent en deux passes ou canaux, par lesquels les vaisseaux peuvent entrer, sous la conduite des pilotes côtiers. Chacune de ces passes est gardée par un Fort, en telle sorte qu'il n'est pas possible à aucun vaisseau d'entrer dans la rivière sans passer sous le canon de l'un ou de l'autre de ces Forts. Ces deux passes ne sont pas également larges; celle qui est au Nord, est plus étroite, plus petite & par conséquent plus dangereuse que l'autre;

tre ; & il est extrêmement difficile, pour ne pas dire impossible, d'y passer sans être conduit par des pilotes du lieu, qui se présentent ordinairement aux vaisseaux, lorsqu'ils paroissent. Cette petite passe est défendue par un Fort, nommé le Fort de *S. Julien*, ou (comme les *Portugais* l'appellent par corruption) *S. Giaom*. Ce Fort est construit sur un rocher, composé de bastions & de redans, tous revêtus de pierres de taille ; & muni de quarante pièces de canon, entre lesquelles il y en a une, apportée des *Indes*, qui porte six-vints livres de balle. Il y a là un Gouverneur avec une garnison composée ordinairement de trois cens hommes.

La grande passe, qui est au Midi de la petite, est défendue par un autre Fort, nommé de *S. Laurent*, & par les *Portugais* *Torre do Bougio*. Ce Fort est situé sur un banc de sable, au milieu de la mer, au Midi de l'embouchure du *Tage*, vis-à-vis du fort de *S. Julien*, & construit sur des pilotis ; ce n'est autre chose qu'une plateforme ronde, revêtue de pierres de taille. Il y a un Gouverneur, avec une garnison d'environ 150 hommes.

La ville & la montagne de

C I N T R A.

LA terre s'avance dans l'Océan bien loin au delà de l'embouchure du *Tage*, & forme un Promontoire avancé, que les Anciens ont apélé *Promontorium Lunæ* ou *Olisiponense*, & les Modernes *Cabo de Rocca*. Ce Promontoire est un rameau d'une montagne fort élevée, qui se présente de fort loin aux vaisseaux qui rasent cette côte, nommée autrefois *Mons Lunæ*, & aujourd'hui *Sintra* ou *Cintra*. A l'un des côtez de la montagne est une petite ville, qui porte le même nom, située derrière *Cascaes*, à sept lieues de *Lisbonne*. Au sommet de la montagne on voit un beau Monastère de Religieux *Hieronymites*, dédié à *Nossa Senhora da Roca*, c'est-à-dire, à Notre Dame du Roc, & accompagné d'une Eglise, qui est un lieu de grande dévotion, où l'on va faire des neuvaines. Le Monastère & l'Eglise sont tous deux taillés dans le roc, & une hôtellerie, destinée à recevoir les allans & les venans, est aussi taillée dans le roc. Les Religieux ont un petit jardin, où il a falu porter d'eux toute la terre qu'on y voit. On jouit
dans

dans ce lieu-là d'une vue charmante. D'un côté l'on voit l'Océan, de l'autre le *Tage*, & des deux autres côtez le Continent, où de belles & de riches campagnes se présentent aux yeux, & forment un paysage très-agréable. Au pié de la montagne, au dessus du Promontoire, il y avoit anciennement un Temple dédié au Soleil & à la Lune, dont on voit encore les ruines, & quelques colonnes chargées d'Inscriptions: je n'en rapporterai qu'une;

SOLI. AETERNO. LVNAE
 PRO. AETERNITATE. IMPERII. ET.
 SALVTE. IMP. CAL.....SEPTIMII
 SEVERI. ET IMP. AVG. CAES. M.
 AVRELII. ANTONINI.
 AVG. PII
 CAES.
 ET. JULIAE. AVG. MATRIS. CAES.
 DRVSIVS. VALERIVS. CAELIANVS
 VIATI. VSI. AVGVSTORVM &c.

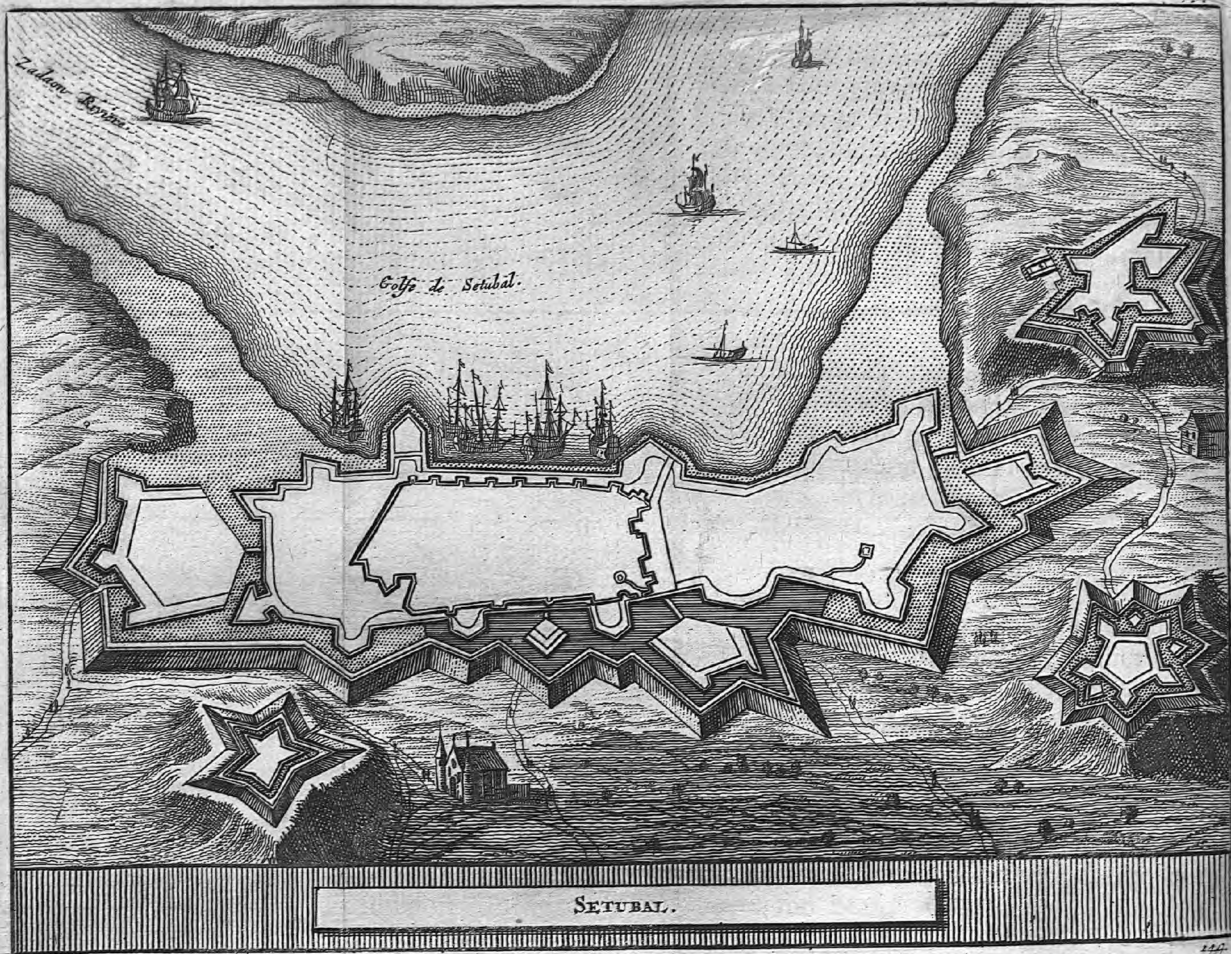
Au côté de cette montagne, qui regarde l'Océan, il y a un petit village nommé *Collares*, auprès duquel est une grotte fort ancienne & fort longue, au pié d'un rocher batu des flots de la mer, & dans laquelle on dit qu'on a vu de tems en tems

des Tritons ou hommes marins jouans de leur cornet ; comme les habitans de *Lisbonne* le firent savoir autrefois à *Tibère* par une Ambassade qu'ils lui envoyèrent à ce sujet. Entre ce village & la montagne est la Vallée de *Collares*, la plus agréable, la plus délicieuse & la plus fertile, qui se puisse voir au Monde. Elle est longue d'une lieue, si bien cultivée & si bien plantée d'arbres, qu'elle nourrit presque toute la ville de *Lisbonne*, par les fruits, le blé, & le vin, qu'on en transporte là ; qu'on y marche presque par-tout à l'ombre, & que quand on s'y repose sous quelque arbre, on se trouve d'abord tout couvert de fleurs.

Villes au Midi du Tage.

Vis-à-vis de *Lisbonne* est le Château d'*Almada*, situé sur un rocher à un coin du petit Golfe de *Couna*, dans un lieu où les bords de la rivière sont fort élevez. Il prend son nom d'un petit bourg, au bout duquel il est bâti. Il y a une fontaine, dont l'eau a la vertu de guérir de la gravelle. Un peu plus haut est le village de *Couna*, situé au fond du petit Golfe qui porte son nom. Continuant à marcher à l'Orient, on trouve *Aldea-Gallega*, gros bourg





SETUBAL.

bourg au bord du *Tage* ; c'est la route ordinaire de ceux qui vont de *Séville* à *Lisbonne* ; ils s'embarquent à *Aldea-Gallega*, & dans deux ou trois heures on arrive à *Lisbonne*, le trajet n'étant que de trois lieues. On voit dans ce bourg une belle Eglise, dont la voûte est toute dorée, & quelques moulins à eau, que le *Tage* fait tourner, dans le tems de la pleine mer. On y cuit du sel, de la même façon qu'à la *Rochelle* en France.

S E T U B A L.

SETUBAL, que quelques-uns apèlent *Smal-à-propros Saint-Ubes*, est une ville nouvelle, bâtie des ruines d'une plus ancienne, nommée *Cetobriga*, qui étoit un peu plus avant au Couchant, où l'on adoroit *Jupiter Ammon*, dans le tems du *Paganisme*. On a trouvé dans ses mazures les restes d'un vieux Temple, & la tête d'un bélier, qui étoit le symbole de cette fausse divinité. *Setubal* est située à la tête du petit Golfe, que la marée forme à l'embouchure du *Zadaon*. Elle s'est accrue peu-à-peu par la commodité de son port, par la fertilité de son terroir, par la richesse de sa pêche, & la fécondité de ses salines. Il s'y fait une très-grande quantité de beau

fel blanc, que les vaisseaux marchands viennent charger pour porter dans les Pays du Nord, on y prend une très-grande quantité de poissons, qu'on transporte en divers lieux du voisinage, & le commerce y est florissant; tellement que *Setubal* depuis deux cens ans en-ça est devenue une ville considérable. On a eu soin de la bien fortifier, en la fermant de bonnes murailles avec cinq bastions & deux demi-bastions du côté de terre: & deux bastions du côté de la mer: outre un petit Fort, nommé de *S. Philippe*, construit sur une éminence, à un quart de lieue de la ville. A l'entrée du Port on a élevé un autre Fort, nommé *S. Jago de Outaon*, de quatre bastions avec une plate-forme, où l'on peut mettre du canon, & une Tour, garnie d'une nombreuse artillerie. Cette Ville est située au bout d'une plaine de deux lieues de longueur, extrêmement fertile en grains, en vin, & en fruits. Cette plaine est bornée au Nord par un rang de montagnes, qui sont chargées de belles forêts de pins & de divers autres arbres; on y voit particulièrement une espèce d'arbrisseau, qui porte la graine, dont on fait la teinture d'écarlate. Au Couchant de *Setubal* la terre fait un Promontoire, fort avan-

avancé dans la mer, qui présente deux cornes, l'une au Nord du côté du *Tage*, & l'autre au Midi, du côté de l'Océan, apèlé par les Anciens *Promontorium Barbarium*, & par les Modernes, Cap de *Espichel*. Ce Promontoire est un rameau des montagnes, dont je viens de parler, qui s'étendent en long jusques là. Les rochers de ces montagnes ne sont presque autre chose que des carrières d'un fort beau jaspe, blanc, verd, incarnat, & de diverses autres couleurs, dont on fait des colonnes, qui reçoivent une poliffure si admirable, qu'elles renvoyent les images comme des miroirs.

Au Couchant de *Setubal* est *Cezimbra*, (*Cecimbriga*) petite ville près du Cap d'*Espichel* sur l'Océan, avec un Château assez bien fortifié. Au Nord-Est de *Setubal* on voit *Palmela*, située sur le panchant de la montagne, & accompagnée d'un Château qui est bâti sur le roc. Cette Place est une Commanderie de l'Ordre de *S. Jacques*.

Dans cet endroit, la Province d'*Estrémadoure* s'étrécit considérablement, & s'avance vers le *Tage*; il faut donc revenir au bord de ce fleuve. On voit là *Benavente*, petite Place, située sur la rivière de

Soro, près de l'endroit où elle se perd dans le *Tage*: Plus avant à l'Orient est *Salvaterra*, autre petite Place, située dans une campagne très-fertile en fruits, en vin & en blé: il y a là une Maison Royale, où la Cour va de tems en tems. *Mugen* est plus haut situé au confluent de la petite rivière de *Colo* & du *Tage* à huit lieues de *Lisbonne*. On l'appelle autrement *Porto de Mugen*: son nom lui vient des *Muges*, poissons dont la pêche y est fort abondante. *Almeyrin* est plus haut encore, dans un fort bon air & dans une campagne fertile comme la précédente: il y a un Palais Royal, où la Cour va aussi passer quelques jours, & où le Roi prend le divertissement de la chasse.

On a pu voir par le détail que je viens de donner, que l'*Estrémadoure* de *Portugal*, ne cède point en bonté aux autres Provinces du Royaume, ni même à celles de l'*Espagne*. Le territoire de *Santaren* produit une si grande abondance de grains, & nourrit une si grande quantité de troupeaux, qu'il peut entrer en parallèle avec la *Sicile*. Les fruits & les vins de toute la Province sont admirables; c'est là que se trouvent les oranges douces, qu'on transporte en quantité dans les Pays étrangers, avec les vins

& les fruits. La terre y est, pour ainsi dire, couverte de fleurs en tout tems, les abeilles y donnent une quantité merveilleuse de miel, les oliviers y produisent des olives, dont on tire une excellente huile, les rivières y sont fécondes en bons poissons, les montagnes ont des carrières de diverses pierres précieuses, le *Tage* fourniroit de l'or aux habitans, s'il étoit permis de le chercher, enfin l'air y est très-doux & très-bon, & il y regne un Printems presque perpétuel. On auroit tort de souhaiter plus de délices dans un Pays.

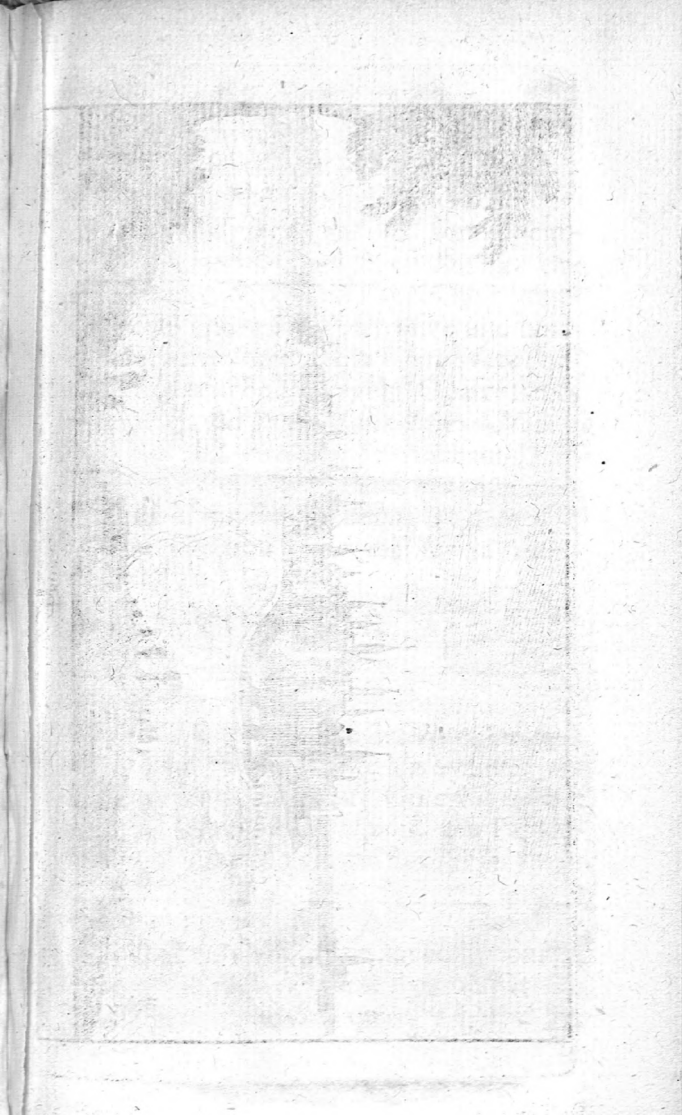
La Province d'ALENTEJO.

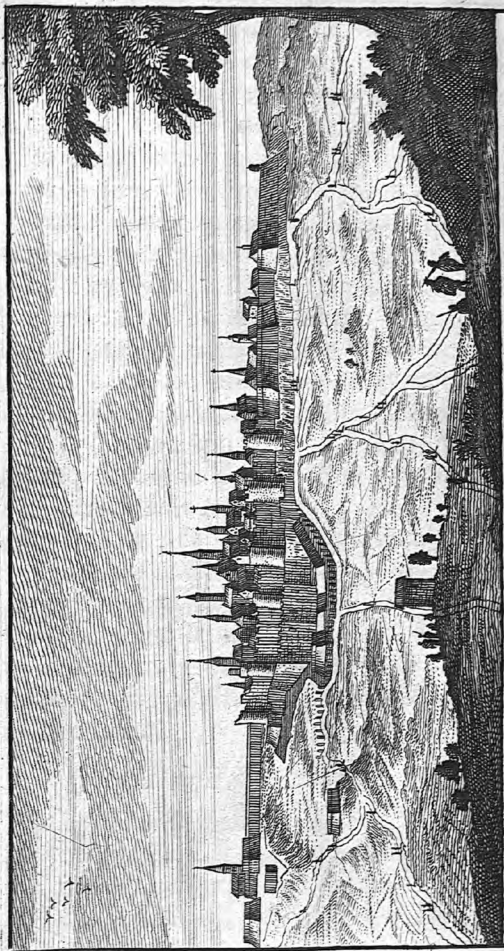
L'ALENTEJO, *Provincia Trans-Tagana*, est la cinquième Province de *Portugal*, ainsi appelée d'un mot qui signifie *au delà du Tage*, parce qu'en effet elle est au delà de ce fleuve à l'égard de *Lisbonne*. Elle est bornée à l'Orient par l'*Andalousie* & par l'*Estrémadoure Espagnole*, au Nord par l'*Estrémadoure de Portugal*, à l'Occident par la même Province & par l'Océan, & au Midi par le Royaume d'*Algarve*. Son étendue est d'environ trente-six lieues de long, & presque autant de large, comprenant à peu près tout cet espace, qui est renfermé entre

tre le *Tage* & la *Guadiana*, & un petit quartier de Pays au delà de ce dernier fleuve, séparé de l'*Andalousie* par la rivière de la *Chanca*. Cette Province est arrosée d'un assez grand nombre de rivières médiocres, dont la plus remarquable est le *Zadaon*, *Sadanus*, anciennement *Callipus*, qui sortant des montagnes d'*Algarve*, coule du Midi au Nord, & se jette dans la mer, un peu au dessus de *Setubal*. Les autres sont l'*Exarrama*, qui passe à *Ebora*, puis à *Viana*, & se jette dans le *Zadaon*; le *Campilhas*, qui entre dans la même rivière; la *Canha*, qui passe à *Monte-Mor-o-Novo*, & tombe dans le *Tage* près de *Benavente*; l'*Odivor* & l'*Avis*, qui se jettent dans le *Soro*; & la *Caye*, qui tombe dans la *Guadiana* entre *Elvas* & *Badajos*. Toutes ces rivières sont peu considérables, & tarissent presque toutes en Eté. La Province est divisée en cinq *Comarcas*, celles de *Portalegre*, d'*Elvas*, d'*Estrémos*, d'*Ebora* & de *Beja*.

Chemin de Lisbonne à Badajos.

POUR aller de *Lisbonne* à *Badajos*, on traverse le *Tage*, & passant au bourg nommé *Aldea-Gallega*, dont j'ai parlé ci-dessus, on va de là à *Monte-Mor-o-Novo*, qui
en





EBORA.

en est à douze lieues. En chemin faisant on voit un fort beau désert sablonneux, arrosé de quelques ruisseaux, entrecoupé de deux forêts de sapins, & fort ressemblant aux landes qui sont en *France*, entre *Bordeaux* & *Bayonne*. Après huit grandes lieues de chemin l'on trouve une bonne hôtellerie, nommée la *Venta Nova*, bâtie à l'honneur de *Philippe II*. Quatre lieues plus avant on voit *Monte-Mor-o-Novo*, ville bâtie en partie sur le panchant d'une montagne, en partie dans la plaine, au bord de la rivière de *Canha*, & défendue par un Château, qui est sur la montagne.

E B O R A.

EBORA est une ville fort ancienne, qui fut déjà considérable du tems de la révolte d'*Espagne* contre les *Romains* sous *Viriatius*, cent cinquante ans avant la venue de Nôtre Seigneur. On croit qu'elle a été bâtie par les *Phéniciens*, qui l'appelèrent *Ebora*, d'un nom qui signifie *les fruits* ou *les revenus de la terre*, pour marquer la fertilité de son terroir. *Jule César* lui donna le droit de ville Latine, avec le nom de *Liberalitas Julia*, comme il paroît par une ancienne Inscription, qu'on y a trouvée :

DIVO. IVLIO
 LIB. IVLIA. EBORA
 OB. ILLIVS. IN. MVN.
 ET. MVNIC. LIBERALITATEM
 EX D. D. D.
 QVOIVS. DEDICATIONE
 VENERI. GENETRICI. CAESTVM
 MATRONAE. DONVM. TVLERVNT.

Sertorius y construisit une bonne enceinte de murailles de grosses pierres de taille, & un magnifique aqueduc, qui ayant été ruiné par le tems, fut réparé au xvi. Siécle par le Roi *Jean III.* Cette ville étoit fort considérable du tems des Rois *Goths*; elle avoit le droit de battre monnoye, comme on le voit par une médaille du Roi *Sisebut*, où on lit ces mots sur le revers, *Civitas Ebora.* Elle fut au pouvoir des *Mores* jusqu'à l'An 1166. que le Roi *Alfonse I.* la leur enleva avec d'autres villes de l'*Alentejo.* Vint ans après il y établit un Evêché, & dans le xvi. Siécle le Pape *Paul III.* à la prière du Roi *Jean III.* l'éleva à la dignité de Métropole; le premier Archevêque fut le Cardinal *Henri*, frere du Roi *Jean*, qui dans la fuite monta sur le throne, après la mort de son neveu l'Infortuné *D. Sebastien.* Ce bon Prélat y érigea une Academie ou Université l'An 1559. & elle se rendit d'abord

cé-

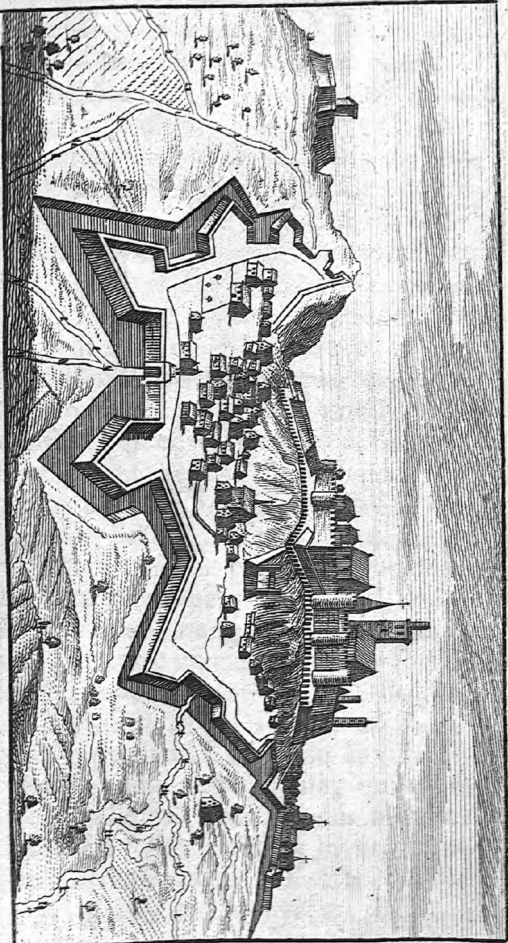
célèbre par les habiles gens qu'elle produit. *Ebora* est située presque au cœur de la Province, dans une campagne un peu inégale, mais fort agréable, environnée de montagnes de tous côtez. La campagne est très-fertile, les montagnes le sont de même, plantées de grands arbres de diverses sortes, fruitiers & autres, & cachent des mines d'argent dans les entrailles de la terre. La ville peut contenir environ cinq mille bourgeois capables de porter les armes; elle doit être fortifiée de treize bastions, & défendue par une Citadelle qu'on y a commencée.

Ebora est hors de la route de *Badajos*; revenant donc à ce chemin, de *Monte-Mor* on passe par *Arrojolos*, ville passablement grande, à trois lieues d'*Ebora*, située sur une montagne si élevée, qu'on la voit de quatre lieues loin. Elle est accompagnée d'un fort beau Château, bâti au dessus de la montagne; & au dessous de la ville, on trouve dans une vallée un Monastère magnifique, qui mérite d'être vû. *Arrojolos* est un patrimoine des Rois de *Portugal*, en qualité de Ducs de *Bragance*, & porte le titre de Comté. D'*Arrojolos* on va passer à *Estremos*, qui en est à six lieues. Sur la route on voit, à côté du chemin,

Evoramonte, petite Place fort élevée, bâtie sur la pointe d'un rocher fort haut, fort étroit & fort escarpé, qui s'éleve au milieu de la plaine, n'étant accessible que par un seul endroit. La campagne d'alentour est riche en pâturages.

E S T R E M O S.

ESTREMOS est une ville nouvelle, mais fort considérable, très-bien fortifiée & fort peuplée. Elle est divisée en deux parties, la ville haute & la basse. La ville haute est comme la Citadelle, bâtie sur le haut d'une petite montagne, qu'elle occupe toute entière, & fortifiée du côté de la ville basse de cinq bastions & d'un demi-bastion; du côté opposé, de trois bastions & d'un demi-bastion; & environnée d'un large fossé de toute part. La ville basse est plus spacieuse que l'autre, fortifiée aussi très-régulièrement de cinq bastions & de deux demi-bastions, & fermée aussi d'un large fossé. Toutes ces fortifications sont revêtues de pierres de taille. Les maisons de la ville sont toutes blanches par dehors, ce qui produit un effet fort agréable à la vue. Les principales maisons sont ornées de colonnes d'un beau marbre, qu'on trouve sur le lieu même;



ESTREMOZ.



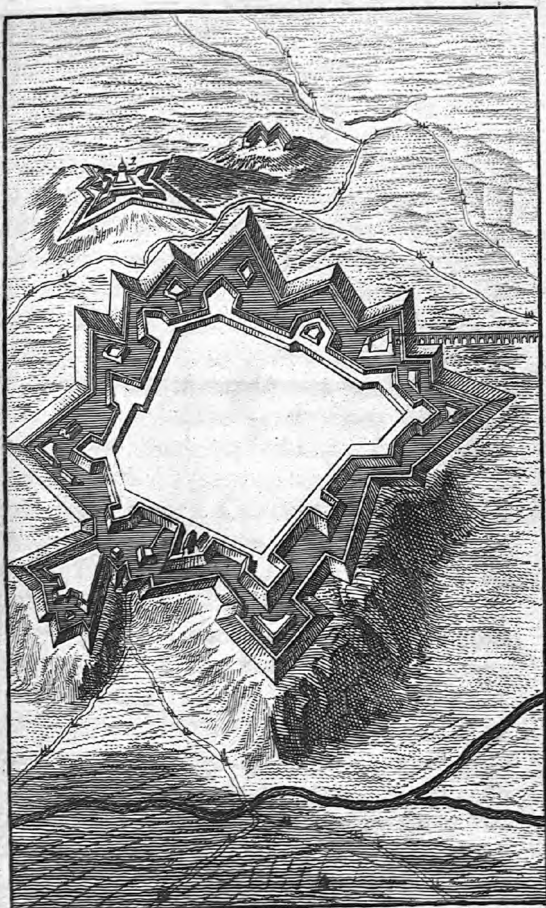
me ; car il y a là un roc tout de marbre , qui s'étant rencontré à l'endroit d'un des bastions de la ville basse , a été cause qu'on n'a pas pu pousser ce bastion aussi loin qu'il l'auroit falu ; tellement qu'il fait un angle obtus au lieu d'un aigu. Ce marbre est parfaitement beau ; & l'on en a tiré une grande quantité pour l'ornement des deux Monastères Royaux , l'*Escurial* & *Bellem*. On voit à *Estremos* une Tour construite tout entière de ce marbre , par les soins du Roi *Denis I*. Les pierres , dont elle est composée , ont reçu une si grande poliffure , qu'elles jettent un éclat merveilleux , lorsqu'elles sont frapées des rayons du Soleil. La ville basse d'*Estremos* est plus nouvelle que la haute. On y voit une belle grande place , longue de la portée d'un mousquet , au milieu de laquelle il y a un étang. On fabrique là des vases de terre cizelée , qui sont fort estimés par toute l'*Europe* , à cause de leur beauté singulière , & de l'odeur excellente qu'ils répandent. Hors de la ville on voit une fontaine merveilleuse , qui est si grosse , qu'elle fait tourner des moulins dès sa source. Elle tarit en hiver , contre l'ordinaire des autres fontaines , & tout ce qu'on y jette , se convertit en pierre a-

vec le tems. L'An 1663. les *Portugais*, conduits par le Comte de *Schomberg*, remportèrent près de cette ville une victoire complete sur les *Castillans* conduits par *D. Juan d'Autriche*. On trouva dans la cassette de ce Prince, * divers placarts imprimez, qui avoient été atachez à *Madrid* au commencement de la Campagne, qui contenoient une énumération exacte des troupes, de l'artillerie, des munitions, & généralement de tout l'attirail de l'armée, spécifiant jusques au nombre des fers à cheval & des cloux, que les *Castillans* emportoient pour la conquête du *Portugal*. La Cour de *Lisbonne* pour se divertir fit écrire au bas d'un de ces imprimez, par le Secrétaire d'Etat: *Tout ce que dessus nous certifions être véritable, l'ayant trouvé à la défaite de D. Juan d'Autriche, proche d'Estremos, le huitième Juin, 1663.*

E L V A S.

D'ESTREMOS à *Elvas* il y a une journée de chemin. *Elvas*, *Helvis*, est une ville fort ancienne, bâtie par les *Helves* peuples de la *Gaule*, qui habitoient auparavant entre la *Garonne* & la *Loire*, & qui

* *Memoires d'Ablancourt*, pag. 167. 168.



EIVAS.

1. Le Fort de S. Lucie.

152.

ff



RAYIN